

La Filature

SCÈNE NATIONALE

24
25



LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

lafilature.org

***Ne sachant quand viendra l'Aube,
J'ouvre toutes les Portes.***
Emily Dickinson

La saison du trentième anniversaire de La Filature s'achève avec le constat, ô combien joyeux et porteur de sens pour nous, équipe de la Scène nationale, d'une adhésion publique exceptionnelle. Votre présence, vos messages, vos sourires et parfois vos larmes, si nombreuses et si nombreux tout au long de cette saison anniversaire, témoignent de votre attachement à La Filature, Scène nationale et de votre appétit de découvertes et d'émotions. De votre confiance aussi ! Nous vous en remercions.

Ces liens de confiance sont d'autant plus significatifs que le monde autour de nous semble vouloir privilégier la défiance et l'affrontement dans la relation à l'autre. Ils sont aussi plus que nécessaires alors que la place de l'art et de la culture est remise en question, à la faveur de crises face auxquelles nous ne pouvons pas, nous ne devons pas, nous résoudre à l'impuissance ! Votre soutien est donc une force vivante qui nous encourage à poursuivre, ensemble, à défendre La Filature, Scène nationale pour ce qu'elle incarne dans la cité : un lieu réellement ouvert à toutes et tous, un espace privilégié de rencontre et de dialogue. Un lieu de la pensée... et de la fête ! Ce sont des valeurs que nous partageons avec ceux-celles qui font vivre nos plateaux et notre galerie d'exposition au quotidien : tous-tes les artistes et les équipes de création qui les entourent. Et ce sont des valeurs que nous espérons partager avec vous.

Dans ce contexte d'un monde où les valeurs humanistes peinent à se faire entendre face à l'obscurantisme, la parole des femmes s'impose progressivement. Elle affirme qu'une autre manière d'envisager le vivre-ensemble est possible ; ce sont des voix de mères, de filles, de sœurs parfois combattantes ou révolutionnaires, souvent militantes, mais qui proposent de

faire évoluer nos sociétés par l'union des forces, par l'écoute, par la réparation. Leur parole est parfois confidence à peine audible, parfois étouffée, parfois cri déchirant le silence, parfois celle de la folie. La programmation de cette nouvelle saison leur fera la part belle et deviendra leur chambre d'écho grâce aux voix de Jacqueline, Natacha, Yngvild, Edith, Violaine, Aurélie, Inène, Keren, Anne-Laure, Anna, Phèdre, Gaia, Irina, Lady Macbeth, Ysanis, Jenane, Jeanne, Marie-Noëlle, Dulcinée, Kamilya, Catherine, Camille, Robyn, Enki, Maria, Anne Teresa, Meskerem, Mariette, Marion, Kaori, Justine, Leïla, Stacey, Emmanuelle, Waed, Hedwig, Anthéa, La Yegros, Noëmi, Barbara... et bien d'autres. À l'image d'Emily Dickinson, elles ouvrent bien des portes !

Nos artistes complices seront aussi à vos côtés pour donner du sens à cette saison : le chorégraphe Sylvain Groud rejoint cette année Catherine Verlaguet, Olivier Letellier, Louis Arene et Lionel Lingelser du Munstrum Théâtre. À leurs côtés, Jacqueline Caux, formidable « passeuse » passionnée de toutes les musiques ou presque, nous offrira une programmation Carte Blanche marquée du sceau de sa générosité.

S'il revient au directeur de programmer les artistes, le rôle de l'équipe de La Filature, Scène nationale est de permettre la rencontre entre ces artistes et vous, nos publics. Tous-tes ensemble nous défendons un espace de débat et de partage : un temps long qui permet l'émergence de la nuance, de l'écoute et de l'hospitalité. Par la rencontre avec les artistes, nous avons à cœur de susciter l'émerveillement, d'accueillir la diversité des émotions, d'élargir nos représentations du monde. Peut-être alors, si le théâtre est garant d'une parole libre et d'une écoute vive, nous pourrions encore créer du « en commun ». En attendant l'aube, les portes de La Filature vous sont grandes ouvertes.

Benoît André directeur

Avec les publics

Tout au long de la saison, l'équipe des relations avec les publics, épaulée par le service de la communication, de la billetterie, de la production, les services administratif et technique, est mobilisée pour vous proposer :

- des présentations de saison spécifiques ;
- des rencontres avec les artistes à l'issue des spectacles ;
- des ateliers de pratique en amateur (danse, théâtre, cirque, arts visuels) ;
- des visites des coulisses du théâtre et de la galerie d'exposition ;
- des temps de fête pour habiter le lieu autrement.

Les projets sont construits sur mesure : avec les élèves, les étudiant·es, les personnes en situation de handicap, les associations de quartier, les personnes dites « empêchées » (en prison, à l'hôpital, etc.), les voisin·es proches et plus éloigné·es. Nous œuvrons pour que les publics s'émancipent de l'intimidation d'une institution culturelle. Nous défendons l'imagination vagabonde et les sentiers buissonniers. Chaque année, en fin de saison, nous présentons nos actions et les personnes qui œuvrent à nos côtés lors de **La Filature Buissonnière**, trois jours de restitution d'un travail si souvent mené dans l'ombre des projecteurs.

Auprès des élèves, nous déployons le dispositif **La Filature au collège**, qui s'inscrit dans le cadre de leur parcours d'éducation artistique et culturelle. Nous accompagnons les artistes au collège, pour un spectacle et des ateliers de pratique. En retour, les élèves découvrent un ou plusieurs spectacles à La Filature. Ce dispositif se décline en école primaire et au lycée. Grâce à l'engagement d'équipes pédagogiques investies, plus de mille jeunes mulhousien·nes empruntent chaque année le chemin du spectacle vivant et des arts visuels, affûtant leur esprit critique et libérant leur imaginaire.

Au sein des centres socioculturels de Mulhouse et dans les salles des fêtes des communes rurales, nous proposons **La Filature Nomade** : une programmation de spectacles itinérants allant à la rencontre des habitant·es. Le cadre intime et convivial de ces petites formes permet une proximité privilégiée entre artistes et publics.

Afin que La Filature soit un lieu de réflexion et d'aide à la compréhension du monde, dans un contexte d'interconnexion des crises – sanitaire, économique, sociale, environnementale – nous animons le cycle de tables rondes **Société en chantier**, où artistes et chercheur·euses partagent leurs savoirs, pour construire ensemble une pensée qui éclaire autrement nos représentations.

Nous sommes témoins de tant de transformations, de moments de joie, d'échanges mutuels forts lors de nos actions. Nous croyons en la force du théâtre et des images – celles qui font surgir un réel, qui donnent à voir ce que nous n'avions pas encore vu et qui nous offrent la puissance d'agir. L'expérience esthétique étant intimement liée à l'expérience citoyenne, nous invitons chacun et chacune à s'appropriier les images et les mots, et donc sa place dans la cité. Nous voulons un théâtre qui résonne dans nos cœurs et dans nos corps. Un théâtre où l'on se retrouve aussi pour faire la fête ; un théâtre que l'on habite en dansant.

Vous nous avez suivi·es la saison dernière dans nos folles propositions chorégraphiques avec, notamment, une grande *Nelken line* participative menée tout au long de la saison. Ne nous arrêtons pas en si bon chemin ! Et comme disait Pina Bausch : « Dansez, dansez sinon nous sommes perdus ». Bals, soirées DJ et autres fêtes, les rendez-vous seront encore nombreux en 24/25... Nous vous les dévoilerons dans une brochure spécifique, disponible en septembre.

Nous avons hâte de partager tous ces moments avec vous !

Infos pratiques

contacts

Oğuzhan Algas

03 89 36 28 35 ou 06 32 06 59 51
oguzhan.algas@lafilature.org

Anne-Sophie Buchholzer

Parcours Éducation Artistique et Culturelle
Collège et Lycée
03 89 36 28 33 / asb@lafilature.org

Faïrouze Tahri

Confirmations et suivi des réservations
03 89 36 28 28 / filature-groupes@lafilature.org
du ma. au sa. de 14h à 18h30

Maryline Souvay

Professeure relais
maryline.souvay@ac-strasbourg.fr

tarifs collège-lycée

Abonnement (dès 3 spectacles) 7€ la place

Hors abonnement 9€ la place

Spectacle événement 16€ la place

Dispositif Carte culture 6€ la place

La place accompagnateur-rice est gratuite

pour dix élèves. (Merci de rappeler en quoi consiste ce rôle aux personnes qui encadrent votre groupe.)

tarifs 1^{er} degré

6€ la place

La place accompagnateur-rice est gratuite

pour dix élèves. (Merci de rappeler en quoi consiste ce rôle aux personnes qui encadrent votre groupe.)

pass culture

Le pass culture s'étend aux groupes scolaires à partir de la 6^e. Il permet de financer les sorties culturelles et les ateliers de pratiques menés par les artistes. Pour en bénéficier, il suffit de réserver les propositions faites par les partenaires culturels via la plateforme adage. Elles doivent ensuite être validées par votre chef d'établissement.

Plus d'infos sur le [site de la DAAC](#) ou auprès du/de la référent-e culture de votre établissement.

billet solidaire

Financé par la générosité de nos abonnés et spectateur-rices, le billet solidaire per-

met entre autres à des élèves d'assister aux spectacles de La Filature lorsque le tarif est un frein. Ils-elles peuvent en bénéficier lors d'une sortie en groupe avec la classe ou de façon individuelle. Il vous suffit de nous en faire la demande.

espace pédagogique

Sur notre site, nous mettons à disposition [de nombreuses ressources](#) afin de préparer vos sorties à La Filature : dossiers pédagogiques, interviews, podcasts, articles...

Identifiant : profil + Mot de passe : profil

culture & éducation

De nombreux parcours de pratique sont imaginés pour faire entrer vos élèves dans les coulisses de la création. Ils y allient aussi la découverte de spectacle et l'échange avec les artistes. Plusieurs possibilités :

Dispositif La Filature à l'école, au collège et au lycée Plusieurs choix de parcours déjà écrits autour de l'écriture, du théâtre, de la danse, de la musique et des arts visuels auxquels il suffit de vous inscrire.

Contact : Anne-Sophie Buchholzer

Parcours spécifiques à créer ensemble

Contact : Oguzhan Algas

Formation Territoriale de Proximité (DATES À VENIR)

FTP Danse autour d'EXIT ABOVE

Disciplines concernées : EPS, lettres, histoire des arts, arts plastiques, éducation musicale, documentation **Problématiques abordées** : Interaction entre la danse et la marche.

FTP Écriture autour de Les Abîmés

Disciplines concernées : Lettres, histoire des arts, documentation **Problématiques abordées** : comment libérer la parole des adolescent-es grâce à un atelier d'écriture ?

Séances scolaires

Chotto Desh ve. 22 nov. 14h15 • lu. 25 nov. 10h + 14h15

Moya je. 5 déc. 14h15

Les Abîmés je. 30 janv. 14h15 • ve. 31 janv. 14h15 • lu. 3 fév. 10h + 14h15

Morphé je. 27 fév. 10h + 14h15 • ve. 28 fév. 10h + 14h15

Et si tu dances ma. 4 mars 10h + 14h15

Kamuyot je. 24 avril 14h30 (Gymnase Schoenacker) • ma. 29 avril 14h30 (Complexe sportif de la Doller)

Niveaux d'accessibilité en un clin d'œil

	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e
Chotto Desh (p. 24)											
Moya (p. 26)											
Les Abîmés (p. 32)											
Morphé (p. 38)											
Et si tu dances (p. 40)											
Kamuyot (p. 53)											

	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 nd e	1 ^{re}	Ter
Le Kid (p. 8)							
DUB (p. 12)							
Un jour, j'irai à Tokyo avec toi! (p. 14)							
Dans la solitude des champs de coton (p. 15)							
Sa place est dans un musée (p. 17)							
Histoires de Géants (p. 18)							
Une chose vraie (p. 19)							
Où es-tu ? (p. 20)							
Azur et Asmar en ciné-concert (p. 23)							
Quichotte (p. 25)							
Je crois que dehors c'est le printemps (p. 26)							
Panayotis Pascot (p. 31)							
Tout le monde est là (p. 33)							
... alarm clocks ... (p. 34)							
Par les villages (p. 36)							
EXIT ABOVE d'après la tempête (p. 41)							
Mirlitons (p. 43)							
Maldonne (p. 44)							
Naharin's Virus (p. 47)							
Les pères ont toujours raison (p. 48)							
Phèdre (p. 49)							
Smashed (p. 51)							
DERBY (p. 52)							
Funeral (p. 55)							
Le Banquet des merveilles (p. 57)							
On ne choisit pas ses fantômes (p. 58)							
Hedwig and the Angry Inch (p. 60)							
Makbeth (p. 62)							
VERSUS (p. 64)							

Le Kid Charlie Chaplin

Orchestre symphonique de Mulhouse

VE. 27 SEPT. 20H

grande salle · 1h · dès 8 ans
partenariat avec l'Orchestre
symphonique de Mulhouse

Œuvre majeure du cinéma, *Le Kid*, écrit et réalisé par Charlie Chaplin en 1921, débute sur la situation dramatique d'une fille-mère qui abandonne son enfant. Celui-ci est recueilli par Charlot, un vagabond au grand cœur, qui s'en occupe comme s'il était son propre fils. Ensemble, ils découvrent, malgré l'extrême pauvreté, la richesse de l'entraide, de la persévérance et de l'amour au quotidien. Leur association leur permet de mener une vie faite de bagarres, d'échappées face aux policiers et de pancakes partagés. L'enfant casse des vitres en jetant des pierres et son compère, vitrier, gagne sa vie en les réparant derrière lui. Pendant ce temps, devenue riche et célèbre, la mère du petit regrette son geste et part à sa recherche. Quiproquos, rebondissements et passages intenses rythment cette histoire fameuse. L'émotion du film touche à son apogée lorsque l'enfant doit être conduit à l'orphelinat...

film *The Kid* de Charlie Chaplin, 1921 © Roy Export S.A.S. Charlie Chaplin™ © Bubbles Incorporated SA **avec** Charles Chaplin, Edna Purviance, Jackie Coogan, Baby Hathaway, Carl Miller, Granville Remond, May White, Tom Wilson, Henry Bergman, Charles Riesner, Raymond Lee, Lillita MacMurray (Lita Grey), Edith Wilson, Nellie Bly Baker, Albert Austin, Jack Coogan Sr **musique live** Orchestre symphonique de Mulhouse **musique** © Roy Export Company Ltd. et Bourne Co. Tous droits réservés. Restauration des partitions par Timothy Brock **direction musicale** Timothy Brock **photo** © Roy Export Company Ltd.

Considéré comme le mariage le plus réussi entre drame et comédie dans l'œuvre de Chaplin, *Le Kid* sera projeté à La Filature à l'occasion d'un ciné-concert exceptionnel, avec les musicien·nes de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.





Chercheur de sons, *sound designer*, adepte du modelage des textures mais aussi pianiste libre et amoureux des musiques populaires, Cédric Hanriot nous offre ici son nouvel opus personnel, puissant mélange de jazz, de hip-hop et de musiques urbaines.

Time is Color Vol. 2

Cédric Hanriot

VE. 27 SEPT. 20H

salle modulable · concert debout
1h30 environ

Cédric Hanriot n'est pas un inconnu : il a notamment collaboré avec Herbie Hancock, son mentor, Dianne Reeves et Gregory Porter, accompagnant ces dernières de par le monde. Entre instruments acoustiques, textures électroniques et slam, il élabore depuis quinze ans une fusion entre jazz actuel et hip-hop, sans pour autant abandonner une part de lyrisme mélodique. Pour cette deuxième étape de *Time is Color*, il conserve une base de trio jazz vélocité et nerveuse à laquelle il greffe les mots des rappeurs Blade, JSWISS et Louis VI pour concevoir ses grooves urbains, avec l'ambition permanente d'être en prise avec son époque. Mélanges de force et de finesse, les « paysages sonores contemporains » de Cédric Hanriot s'épanouissent sous le regard d'une presse jazz attentive à la trajectoire de ce Lorrain qui affirme sa singularité.

piano, synthétiseurs, compositions Cédric Hanriot
voix mélodique, rap, voix parlée Tony Moreau
basse Bertrand Benuard **batterie** Antonin Violot
photo © Serge Heimlich





Qu'est-ce qui met en mouvement la jeunesse aux quatre coins du monde? Amala Dianor nous donne sa réponse avec cette fête lumineuse, mouvante et vitaminée, généreuse et immersive pour laquelle il a recruté des danseur-euses du monde entier.

DUB

Amala Dianor

L'écriture organique et élégante d'Amala Dianor s'empare du sujet *DUB* et ouvre une poétique de l'altérité. Les onze danseur-euses et le musicien live font référence au processus d'appropriation qui se pratique dans les musiques et danses urbaines. Le premier mouvement est détourné, prolongé, disloqué. Chaque danseur-euse, dans sa propre prise de parole, apporte sa spécificité et ses inspirations chorégraphiques: électro, voguing, pantsula, krump, afro, waacking, hip-hop... L'équipe réunit des artistes virtuoses qui développent leur univers personnel dans le milieu underground et sur les réseaux sociaux. Ils-elles sont associées au compositeur et musicien Awir Leon et au plasticien Grégoire Korganow. Sa scénographie, avec ses sept cubes, évoque la verticalité des formats Instagram, les façades des immeubles ou les *sound-systems* des *free parties*. Dans cet espace, le collectif créé par Amala Dianor se révèle libre et puissant.

chorégraphie Amala Dianor **avec** Slate Hemedi Dindangila, Romain Franco, Jordan John Hope, Enock Kalubi Kadima, Mwendwa Marchand, Kgotsotalang Joseph Mavundla, Sangram Mukhopadhyay, Tatiana Gueria Nade, Yanis Ramet, Germain Zambi, Asia Zonta **musique live** Awir Leon
photo © Pierre Gondard

ME. 2 OCT. 20H
JE. 3 OCT. 19H

grande salle · 1h

co-accueil en partenariat avec

le Théâtre La Coupole, Saint-Louis

départ en bus de La Coupole 18h30

avec le soutien de LA NAVETTE
FONDS DE DOTATION



Un jour, j'irai à Tokyo avec toi !

Cie You'll Never Walk Alone · Natacha Steck

VE. 11 OCT. 20H · SA. 12 OCT. 20H

à l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national
« art et création » · 1h35 · dès 11 ans

coproduction La Filature, Scène nationale · co-accueil avec l'ESPACE 110

Si le manga est devenu le genre littéraire favori des jeunes générations, on oublie souvent qu'il apparait en France dès les années 1970 ! Natacha Steck, qui invente sur scène une forme théâtrale de manga, retrace pour nous l'épopée de ce qui est devenu aujourd'hui un art populaire majeur. Un voyage rythmé à travers le temps et l'espace.

Le public est invité à embarquer dans une aventure où tout converge vers un appel au pouvoir de l'imaginaire. Que vous soyez passionné-es, connaisseur-euses de manga ou néophytes, vous serez transporté-es au tempo des aventures d'une bande de jeunes qui semblent chacun-e échappé-e d'un livre. À l'image des magazines japonais, où l'on retrouve chaque semaine une compilation des nouveaux chapitres des séries en cours, le spectacle propose une mosaïque de séquences et d'ambiances. Parmi les références japonisantes, nous apercevons l'artiste Hokusai, la machine extraterrestre Goldorak, Luffy, héros du manga, série animée et films à succès *One Piece*... Toutes ces influences et ces croisements racontent le Japon et l'impact de sa culture dans le monde. Un spectacle à la rencontre de nouveaux imaginaires, d'horizons largement ouverts où tout semble possible.

texte, mise en scène Natacha Steck avec Paul Delbreil, Steeve Etonno, Loulou Hanssen, Augustin Passard, Morgane Peters, Nicolas Senty, Hugo Seksig Garcia, Alexis Tieno voix Sacha Keiling Langenfeld photo © Emilie Fux

Dans la solitude des champs de coton

Bernard-Marie Koltès · Maya Bösch

MA. 15 OCT. 20H

ME. 16 OCT. 20H

JE. 17 OCT. 19H

salle modulable · 1h10 environ · dès 16 ans

Dans la solitude des champs de coton est une pièce d'une beauté et d'une radicalité absolues. Un flux de paroles envoûtant à deux voix qui a marqué la scène française dès sa création. Au creux des ténèbres, loin de tout, le dealer et le client s'affrontent dans une joute verbale suspendue dans le temps et l'espace.

Deux personnages s'échangent des mots, sans aucune offre ni demande, sauf le désir de vendre et de consommer, d'être vivant, ici et maintenant. La langue de Koltès est comme un paysage qui se déploie sous nos yeux. Crépusculaire, signe de la fin d'une époque... Les mots résonnent jusqu'à ce qu'ils nous enveloppent, pénètrent, suffoquent, transcendent – comme une nuit. À cette heure et dans ce lieu, se déroule un match de boxe, une discussion philosophique, un échange poétique et existentiel. Le théâtre devient un ring, traversé de voix intérieures, de pulsations, de désirs, de cruauté et de beauté. La metteuse en scène brouille les perceptions, pour que le public puisse errer seul dans les méandres de l'enfer humain, à l'abri du jugement des autres, et très proche de ses vérités intimes. Maya Bösch crée un arrêt sur image qui fait plonger chacun-e dans une solitude vertigineuse, face à l'autre, l'humain ou l'animal. Les deux acteurs, magnétiques, sont parleurs, chanteurs, slameurs, ils scandent les cadences et les rythmes propres à cette œuvre magistrale.



texte Bernard-Marie Koltès mise en scène Maya Bösch
avec Laurent Sauvage, Fred Jacot-Guillarmod
photos © Gilles Vidal, Laura Spozio

Scènes d'Automne en Alsace

12^E ÉDITION

Cette saison, les Scènes d'Automne en Alsace s'affirment comme une rencontre, désormais inscrite dans le paysage de la création de notre territoire, et comme un vrai temps de Festival. Du 4 au 13 novembre, venez découvrir le geste de six équipes artistiques aux univers différents. Youssouf Abi-ayad, Anne-Laure Hagenmuller, Jean Boillot, Aurélie Gandit, Romain Gneouchev et Émilie Wiest viendront à la rencontre des publics de Colmar, Illzach, Kingersheim, Mulhouse et Saint-Louis. En 2024, le soutien collégial se porte sur la création *Histoires de Géants* de Youssouf Abi-ayad qui nous emmènera redécouvrir Rabelais. N'oubliez pas l'offre Scènes d'Automne en Alsace !*

PROGRAMMATION

Histoires de Géants

Les Ombres des Soirs
mise en scène Youssouf Abi-ayad
lu. 4 nov. 19h · ma. 5 nov. 19h
me. 6 nov. 20h
à La Comédie de Colmar
ve. 8 nov. 20h · sa. 9 nov. 18h
à La Filature
me. 13 nov. 20h au Théâtre
La Coupole

Quatre mains

La Spirale
Compagnie Jean Boillot
ma. 5 nov. 19h
Collège Jules Verne, Illzach
par l'ESPACE 110

Sa place est dans un musée

Compagnie Callicarpa
conception, chorégraphie
Aurélie Gandit
ma. 5 nov. 20h30
me. 6 nov. 20h30
à La Filature

Battre le ciel

Cie L'Indocile
mise en scène
Anne-Laure Hagenmuller
me. 6 nov. 19h
au Théâtre La Coupole

La véritable histoire de la Reine des Neiges

Compagnie On Nous
Marche Sur Les Fleurs
Émilie Wiest
di. 10 nov. 15h
au Créa,
Festival Momix,
Kingersheim

Une chose vraie

Fugue 31
mise en scène
Romain Gneouchev
me. 13 nov. 20h
à La Filature

SCÈNES

La Filature

Scène nationale de Mulhouse
www.lafilature.org

ESPACE 110

Centre Culturel d'Illzach
Scène conventionnée
d'intérêt national
« art et création »
www.espace110.org

Comédie de Colmar

Centre dramatique national
Grand Est Alsace
www.comedie-colmar.com

Le Créa

Scène Conventionnée
d'Intérêt National, Art,
Enfance et Jeunesse
Kingersheim
www.crea-kingersheim.com

Théâtre La Coupole

Saint-Louis
www.lacoupole.fr

*Le premier spectacle à plein tarif donne accès aux autres spectacles à 10€ sur présentation du billet, dans toutes les structures partenaires.



Sa place est dans un musée

Compagnie Callicarpa · Aurélie Gandit

MA. 5 NOV. 20H30 · ME. 6 NOV. 20H30

salle modulable · 50 min · dès 12 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

Entre clin d'œil à ses créations in situ dans les musées et à *Indiana Jones*, ce nouveau spectacle permet à Aurélie Gandit de réinvestir la scène en compagnie d'Antoine Cardin, mais ils-elles ne seront pas seul-es. Habitée par *La Dame à la Licorne*, *Le Retable d'Issenheim*, *Flore et Zéphyr* et *La Bataille de Nancy*, la chorégraphe apporte avec elle près de cent-cinquante œuvres mythiques.

La question de la transmission est au cœur de cette proposition chorégraphique, riche des années d'investigations, de travail de danse contemporaine dans les musées, visites dansées et autres objets chorégraphiques d'Aurélie Gandit. Son monumental travail de mémoire et de transmission est empreint de sa technicité, de sa sensibilité et de son humour. Reconnue notamment pour ses mises en mouvement d'œuvres, lors de créations sur mesure dans les musées de Nancy, Mulhouse, Metz et d'ailleurs, Aurélie Gandit regroupe aujourd'hui toutes ses recherches. Elle construit un panorama en mouvement de la vie de ces œuvres, tel *l'Atlas Mnémosyne* de l'historien d'art Aby Warburg dont le travail de collecte révèle les liens et les survivances des images par-delà les cultures, les temps et les lieux.

conception, chorégraphie Aurélie Gandit avec Aurélie Gandit, Antoine Cardin photo © Michel Petit



Histoires de Géants

François Rabelais · Youssouf Abi-ayad



VE. 8 NOV. 20H · SA. 9 NOV. 18H

salle modulable · 1h35 · dès 14 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE

Après *Rêver Molière*, accueilli la saison dernière en Filature Nomade, c'est l'œuvre de François Rabelais qui a retenu l'attention de Youssouf Abi-ayad. Dans *Histoires de Géants*, il propose une lecture atemporelle des thématiques de la différence, de l'altérité et de la présence au monde.

C'est précisément ce récit qui est développé dans *Histoires de Géants* : l'évolution d'un adolescent hors norme qui s'aventure dans un monde hors norme. Le spectacle, inspiré par *Pantagruel*, *Gargantua*, *Le Tiers Livre*, *Le Quart Livre* et *Le Cinquième Livre* de Rabelais, conte une petite partie de la vie du géant. Sont évoquées la naissance et l'enfance de Pantagruel, sa découverte du monde, puis la période de l'adolescence : Paris, les universités européennes, et enfin son île natale où il est rappelé en urgence. Les péripéties plongent les spectateur·rices dans les mondes de la philosophie, du merveilleux, de la naïveté et des questionnements existentiels. Une proposition qui bouscule et questionne avec l'énergie de la jeunesse.

texte d'après les œuvres de François Rabelais : *Pantagruel*, *Gargantua*, *Le Tiers Livre*, *Le Quart Livre* et *Le Cinquième Livre* **mise en scène** Youssouf Abi-ayad **avec** Youssouf Abi-ayad, Romain Darrieu, Lucas Goetghebeur, Coraline Mages, en cours **photo** © Lucie Haubault



Une chose vraie

Fugue 31 · Romain Gneouchev

ME. 13 NOV. 20H

salle modulable · 1h15 environ · dès 15 ans · **SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE**

Prenant appui sur la vie de la comédienne Ysanis Padonou et sur l'amitié qui les unit, Romain Gneouchev propose un spectacle aux allures de documentaire intimiste portant sur la question des maladies neuro-dégénératives.

Comment se construit une jeune actrice se sachant touchée d'une forme précoce de la maladie d'Alzheimer? Comment changer de regard sur l'irréversible? Seule face aux spectateur·rices, Ysanis Padonou décide de faire le récit d'une mise à nu et d'aborder le réel à travers une autofiction où viennent s'enchevêtrer vécu et constellation familiale, théâtre et quotidien sur les planches, sens du doute et de la certitude. Elle nous convie à la suivre dans un vertigineux labyrinthe fait de miroirs déformants, de mémoires et de récits. Avec Romain Gneouchev, metteur en scène et co-auteur, ils-elles nous livrent une forme tout en délicatesse. Le spectacle, centré autour de la voix et d'un méticuleux travail de diffusion sonore, de prise directe et de montage, enrichit le récit par l'expérimentation d'un espace où les paroles se donnent et s'écoutent presque comme autant d'acteur·rices invisibles.

texte, conception, mise en scène Romain Gneouchev **avec** Ysanis Padonou **photo** © Tréteaux de France – CDN



CONCERT POÉTIQUE
DANSE



Devenu un spectacle mis en scène par la chorégraphe Joëlle Bouvier, cette correspondance a donné le jour à une véritable polyphonie musicale portée par ces trois femmes d'exception au talent fou, où se répondent des voix fortes d'hier et d'aujourd'hui. *Où es-tu ?* est un rendez-vous rêvé, sur une même scène, avec Andrée Chedid, Leonard Cohen, Albane Gellé, Charles Bukowski, Bourvil, Robert Desnos, Paul Éluard, Guillaume Apollinaire, Jean Cocteau, Brigitte Fontaine, Marilyn Monroe, Emily Dickinson, Germaine Kouméalo Anaté, Charlie Chaplin et Billie Holiday... Tout spécialement pour les représentations mulhousiennes, Irène Jacob, Keren Ann et Joëlle Bouvier invitent la danse à rejoindre la musique et les mots grâce à la participation exceptionnelle de quatre danseur-euses du CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin.

création de et avec Keren Ann, Irène Jacob
mise en scène Joëlle Bouvier **avec la participation exceptionnelle** de quatre danseur-euses du CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin **photo** © Richard Schroeder

JE. 7 NOV. 19H
VE. 8 NOV. 20H

grande salle · 1h10 · dès 12 ans

partenariat avec le CCN-Ballet de l'OnR

Ce pourrait être un carnet de voyage, une chanson de gestes sonores, la cartographie d'un rêve retrouvé au milieu des papiers épars... Amies proches à la ville comme à la scène, Keren Ann et Irène Jacob entretiennent une correspondance au long cours, échangeant textes et chansons dans une rencontre poétique toujours renouvelée qui repousse les frontières de l'imagination. Les villes défilent sans limites à travers leurs mots, ceux des poèmes et des chansons.

Où es-tu ?

Keren Ann et Irène Jacob

Joëlle Bouvier

CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin



Aldebert présente Helldebert

Enfantillages 666



ME. 13 NOV. 15H + 19H

grande salle · 1h20 · dès 5 ans · tarif événement

Avec ce nouveau spectacle, Aldebert prévoit de vous présenter son jumeau maléfique Helldebert et vous promet le rendez-vous rock'n'roll en famille de la saison !

« En quinze ans, le chanteur-compositeur Guillaume Aldebert, animateur en centre de loisirs dans une autre vie, a conquis les cours de récréation et mis la révolution dans les cartables. » Voilà comment *Le Monde* présente malicieusement le chanteur préféré des enfants mais qui a aussi le talent de réveiller cette part d'enfance souvent oubliée chez les adultes. Il faudrait ajouter à ce portrait fidèle le qualificatif de « fan de rock métal », un genre qu'il affectionne depuis l'adolescence, ce que laissaient deviner les quatre albums jeunesse qu'il a signés depuis 2008 et que le cinquième, *Enfantillages 666*, promet de remettre à l'honneur pour les concerts à La Filature. Des mélodies d'une efficacité redoutable, des orchestrations ciselées et des sujets ouverts sur le monde, avec ce prisme bien à lui qui parle à toutes les générations, et des chansons qui s'annoncent un peu plus « musclées » que d'habitude !

chant, guitare Guillaume Aldebert **guitare** Nicolas Alberty **batterie** Nicolas Bastos **claviers** Christophe Darlot **basse** Hubert Harel **photo** © Yann Orhan (illustrations Florent Bégu)



Azur et Asmar en ciné-concert

Orchestre symphonique de Mulhouse

JE. 21 NOV. 19H · VE. 22 NOV. 20H

grande salle · 1h40 · dès 7 ans · partenariat avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse

Inspiré des *Contes des mille et une nuits*, ce film d'animation est enfin présenté sous la forme d'un ciné-concert. Réalisé en 2006 par Michel Ocelot, auteur de *Kirikou* et *la Sorcière*, *Azur et Asmar* se déroule au Moyen Âge, entre Europe et monde arabe.

Azur le blond aux yeux bleus et Asmar le brun aux yeux noirs sont tous deux élevés par Jenane, la mère du second, et ils s'aiment comme des frères. Brutalement séparés à l'âge de raison, les deux garçons vont cheminer en gardant en eux l'imaginaire des légendes dont la nourrice les a bercés et le souvenir d'une promesse faite l'un à l'autre : celle de délivrer la Fée des Djins. Haut en couleurs et riche en péripéties, ce film d'aventure se double d'un conte humaniste célébrant la tolérance et l'ouverture aux autres cultures. Les images d'une rare beauté et la musique miroitante de Gabriel Yared, interprétée en live par l'Orchestre symphonique de Mulhouse, font de ce ciné-concert un moment simplement magique, à la rencontre de toute la richesse de l'autre.

film Michel Ocelot **musique** Gabriel Yared **direction musicale** Pieter-Jelle De Boer **musique live** Orchestre symphonique de Mulhouse **solistes** Yousef Zayed (oud), Mohamed Najem (ney) **photo** © 2006, Nord-Ouest Production, Mac Guff Ligne, Studio O, France 3 Cinéma, Rhône-Alpes Cinéma, Artémis Production, Zahorimédia, Intuitions Films, Lucky Red



Chotto Desh

Akram Khan Company · Sue Buckmaster



VE. 22 NOV. 19H · SA. 23 NOV. 18H
DI. 24 NOV. 15H · ME. 27 NOV. 15H + 19H

salle modulable · 50 min · dès 6 ans · 4 séances scolaires

Avec *Chotto Desh*, la metteuse en scène Sue Buckmaster tourne les pages d'un conte initiatique, plein de suspense et d'images qui nous émerveillent, inspiré de l'histoire du chorégraphe Akram Khan.

Entre retour au pays – le Bangladesh, dont ses parents étaient originaires avant d'émigrer à Londres en 1971 – et construction de soi, ce spectacle profond et suggestif éblouit. Avec des motifs universels, il est interprété par un danseur de l'Akram Khan Company qui interagit avec un film d'animation. En devenant le personnage d'un conte, Akram nous invite à le suivre, dans Londres, où il nous montre qu'il vit avec le hip-hop, le ballet et la boxe, comme dans la jungle où il fait l'expérience de la forêt tropicale et rencontre le monde des animaux. Nous suivons ici le jeune Akram cherchant à tracer son chemin sans oublier ni la culture de ses parents, ni son enfance et ses rêves. Et si le jeune garçon nous amène dans la jungle, c'est aussi pour nous dire la beauté de la nature, et l'importance d'en prendre soin.

direction artistique et chorégraphie pour DESH (2011) Akram Khan **mise en scène et adaptation pour Chotto Desh** Sue Buckmaster (Theatre-Rites) **avec** Jasper Narvaez, Nico Ricchini (en alternance) **voix françaises** Daniel Berrebi, Asil Raïs, Tulika Srivastava, Skyla Adejei **photo** © Camilla Greenwell



Quichotte

Miguel de Cervantes · Gwenaël Morin


ME. 27 NOV. 20H · JE. 28 NOV. 19H · VE. 29 NOV. 20H

grande salle · 2h environ · dès 15 ans

Le théâtre de Gwenaël Morin, ludique et joyeux, s'autorise des métamorphoses aussi puissantes qu'irrévérencieuses des textes du répertoire. Il confie *Quichotte* à l'immense comédienne Jeanne Balibar qui sera accompagnée d'un trio impertinent pour les rôles de Sancho Panza, de son âne et de Rossinante...

De Don Quichotte de Miguel de Cervantes, nous avons l'image d'un homme d'âge mûr. Il est courageux, naïf, intraitable, impossible à convaincre, infatigable et mélancolique. Et parce que son projet est « aussi irréalisable que nécessaire », parce qu'il se bat contre des moulins à vent, ce personnage entre en résonance avec la propre vocation artistique de Gwenaël Morin. Ce dernier y trouve « une définition éclatante de l'engagement de l'acteur ». Autour de lui, une équipe hors du commun se déploie pour une création qui promet de l'être tout autant. Jeanne Balibar – César de la meilleure actrice pour *Barbara* – donne la réplique à Thierry Dupont et Marie-Noëlle. Un spectacle hors norme, qui verra le jour au Festival d'Avignon 2024 dans le cadre du projet « Démontez les remparts pour finir le pont ».

texte d'après *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes **mise en scène, scénographie** Gwenaël Morin **avec** Jeanne Balibar, Thierry Dupont, Marie-Noëlle, Gwenaël Morin **photo** © Christophe Raynaud de Lage

avec le soutien de  LA NAVETTE
FONDS DE DOTATION



Moya

Zip Zap Circus

ME. 4 DÉC. 19H
JE. 5 DÉC. 19H
VE. 6 DÉC. 20H
SA. 7 DÉC. 15H + 18H

grande salle · 1h · dès 5 ans
1 séance scolaire

Sangle aérienne, tissu, trapèze, roue cyr, jonglage, portés... Les artistes de Zip Zap Circus savent tout faire ou presque, mais ils-elles ont aussi le talent de partager leurs désirs d'évasion, de rencontres et de fraternité, magnifiant à la fois la diversité et l'unité. Les chorégraphies sont influencées par des mouvances historiques très populaires en Afrique du Sud : le pantsula, danse de rue à la fois compétitive et expression de résistance apparue dans les années 1950-60 en réponse aux expulsions forcées des citoyen·nes noir·es, et le Gumboot, geste explosif né dans les mines au rythme des bottes en caoutchouc. *Moya* – mot zoulou qui traduit à la fois l'esprit, l'air, l'âme et le vent – transmet l'énergie de l'Afrique du Sud. Il résume aussi la philosophie de l'école de cirque social Zip Zap et de sa compagnie professionnelle. L'entraide, la persévérance, l'engagement, la tolérance et le respect sont au cœur de son propos.

mise en scène Brent van Rensburg
chorégraphie Adele Blank **avec** Jason Barnard, Luqmaan Benjamin, Bridgette Berning, Jacobus Claassen, Masizakhe Kovi, Vuyani Lottering, Akho Narwele, Phelelani Ndakrokra, Matthew Risk, Lukhanyo Samson **photo** © Amy Wood

Acrobatique, multicolore et généreux, *Moya* explore et célèbre les valeurs de l'Afrique du Sud telle que Nelson Mandela l'avait rêvée : nation arc-en-ciel, polyglotte, multiculturelle et pacifique.





Je crois que dehors c'est le printemps

Concita de Gregorio · Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti

JE. 5 DÉC. 19H · VE. 6 DÉC. 20H
SA. 7 DÉC. 18H

salle modulable · 1h30 · dès 14 ans

« Je pensais que j'avais beaucoup aimé et que je n'aimerais plus. J'avais tort. » Oublier. Se souvenir. En italien on dit *dimenticare* et *ricordare*. Quand tu oublies, *tu dimentichi* : tu fais sortir de ta tête. Quand tu te souviens, *tu ricordi* : tu ramènes à ton cœur.

À l'origine de ce spectacle, le drame d'Irina, une femme, une mère de famille au destin fracassé. Si Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti se sont emparés de cette histoire vraie, c'est moins pour la restituer que pour regarder au-delà, pour capter son souffle de résistance. Puissante d'un droit au bonheur qu'elle doit se réapproprier, Irina se livre dans toute son humanité, avec une beauté presque scandaleuse. Après le drame, comment accepter d'être à nouveau touchée par l'amour ? Gaia Saitta, seule en scène, solaire, impressionnante de justesse, donne corps aux émotions d'Irina et transforme la scène en lieu de complicité faisant de nous, plus que des témoins, des acteur·rices d'un parcours de résilience. Une partition sur le fil qu'elle joue et mène avec une délicatesse bouleversante, tel un rituel mémoriel d'acceptation et d'amour, où le deuil peut être partagé par la communauté. « Une cathédrale de douleur, de douceur et d'espoir ».



texte Concita de Gregorio mise en scène Gaia Saitta, Giorgio Barberio Corsetti
adaptation théâtrale, interprétation Gaia Saitta
photo © Chiara Pasqualini



Jeff Mills & Kamilya Jubran Sur une même diagonale

ME. 11 DÉC. 20H

grande salle · 1h environ · coproduction La Filature, Scène nationale · tarif événement

CARTE BLANCHE JACQUELINE CAUX

Pour la première étape de la Carte Blanche que nous lui consacrons, Jacqueline Caux fait se rencontrer deux grandes personnalités de la musique actuelle : la Palestinienne Kamilya Jubran et l'Américain Jeff Mills, qui improviseront en direct pour offrir à La Filature une soirée totalement inédite.

Jacqueline Caux a initié cette « rencontre au sommet » au croisement de sa fascination pour la techno et les musiques arabes. Tous·tes deux très grand·es musicien·nes et expérimentateur·rices, la joueuse de oud, compositrice et chanteuse palestinienne Kamilya Jubran, et Jeff Mills, pionnier de la musique techno de Détroit, sont de ceux·celles qui n'hésitent pas à improviser en prenant tous les risques. Pour eux·elles, la liberté rythmique et mélodique a toujours été totale. Jeff Mills – qui a d'abord fait des études d'architecture – explique : « L'architecture et la musique ont en commun d'avoir un côté pratique. Elles doivent fonctionner. L'utilité de la musique est quelque chose que j'ai appris très tôt. Offrir de la musique à un public, c'est quelque chose de sérieux, c'est aussi une opportunité de rapprocher et d'enrichir les personnes qui l'écoutent... » Et Kamilya Jubran de résumer en trois mots en forme de promesse : « ça va danser » !

chant, oud Kamilya Jubran musique électronique Jeff Mills photos © Jacob Khrist – hanslucas, Jeff Humbert



Voilà un jeune homme qui a bien des talents : chroniqueur pour Canal+, puis acteur, romancier à succès et humoriste. C'est à ce titre que nous l'invitons, mais c'est parce qu'il est une personnalité multiple, riche de toutes ses expériences, que sa parole nous intéresse.

Panayotis Pascot

ME. 22 JANV. 20H

grande salle · 1h15 environ · dès 12 ans

tarif événement

« Et si on rigolait ensemble du fait que la vie n'a aucun sens ? » Voilà la proposition que nous fait Panayotis Pascot dans son nouveau spectacle, après le succès de *Presque* créé en 2019. Dans ce nouvel opus, il garde sa ligne artistique, défendant l'idée que l'humour est la meilleure des armes contre la désillusion. Tout semble pourtant sourire à cet artiste qui affiche déjà pas mal de kilomètres et de succès au compteur... Démarrant très jeune dans le milieu, il s'est rapidement fait un nom. À dix-sept ans, il débute sa carrière en tant que chroniqueur pour *Le Petit Journal* de Yann Barthès. Il monte ensuite sur scène avec son premier spectacle – mis en scène par Fary –, joué devant plus de cent mille spectateur·rices ! Parallèlement, il fait ses premiers pas au cinéma avec Yvan Attal et Quentin Dupieux et à la télévision sur ARTE et Disney+. En 2023, il publie *La prochaine fois que tu mordras la poussière*, un « roman confession » qui s'est déjà vendu à deux-cent-mille exemplaires. Artiste à suivre...

photo © Idriss « Yagoos » Tidjani

Les Abîmés

Catherine Verlaguet · Bénédicte Guichardon



VE. 31 JANV. 19H · SA. 1^{ER} FÉV. 16H

salle modulable · 1h10 environ · dès 8 ans

coproduction La Filature, Scène nationale · tarif jeune public · Festival Momix

Catherine Verlaguet a le talent rare d'écrire le monde de l'enfance avec une délicatesse qui lui permet d'aborder les sujets les plus difficiles. *Les Abîmés* réunit quatre personnages fort attachants qui nous soumettent avec justesse la question suivante : comment se construire lorsqu'on hérite d'une histoire familiale complexe ?

Au cœur du propos, l'histoire de Ludo et P'tit Lu, deux frères. Les plus innocent-es comprennent que quelque chose ne va pas à la maison. Les plus averti-es ne savent que trop bien de quoi il s'agit. L'autrice Catherine Verlaguet aborde les sujets délicats avec sensibilité, humour, malice et poésie. L'humanité de ses mots, la justesse de ce qu'elle insuffle sont portées à la scène par Bénédicte Guichardon dans une approche privilégiant proximité et légèreté. Dans cet environnement en perpétuelle évolution, se partagent des moments de vie, de jeux et de rire. Les chemins de résilience se construisent au fur et à mesure que se déroule le spectacle. Cette fiction sensible parle – aux enfants à partir de huit ans et aux adultes – de l'enchevêtrement des sentiments, de l'ambivalence affective, de la fratrie et de la construction de soi. Cette création porte des sujets peu présents sur les scènes de théâtre.

texte Catherine Verlaguet mise en scène Bénédicte Guichardon avec Nathan Chouchana, Julien Despont, Constance Guiouillier, Marion Träger photo © Le bel après-minuit



Tout le monde est là

Mike Kenny · Simon Delattre

JE. 6 FÉV. 19H · VE. 7 FÉV. 20H

salle modulable · 1h45 · dès 14 ans · Festival Momix

Tout le monde est là s'inspire de l'histoire personnelle de Simon Delattre : de son grand-père, à la vie folle et fascinante, qu'il n'a connu qu'à travers les récits familiaux, et de sa récente paternité avec des filles jumelles nées d'une GPA.

Venant interroger les familles « hors norme » à travers les âges, ce spectacle est une incroyable épopée familiale sur quatre générations. Ces parcours de vie, ces trajectoires mettent en perspective liberté, choix de vie, doutes et différence de points de vue... Simon Delattre et Mike Kenny nous rappellent avec une grande justesse que, visibles ou invisibles, acceptés, tolérés ou discriminés, bien des modèles de famille sont possibles dans une vie que nous traversons tous-ttes avec la même quête d'équilibre et de bonheur. Sans jamais nous perdre, le récit jongle entre les générations, entre hier, aujourd'hui et demain, entre marionnettes et comédien-nes, musicien-nes, magicien-nes... Une succession de scènes courtes laisse circuler une parole libre et poignante portée par une équipe dont le talent n'a d'égale que la générosité. *Tout le monde est là* interroge la norme, les liens du sang et ceux du cœur.

texte Mike Kenny mise en scène Simon Delattre avec Salomé Benchimol, Jérôme Fauvel, Léopoldine Hummel, Julie Jacovella, Chloé Lorphelin, Pier Porcheron, Philippe Richard musique live Léopoldine Hummel photo © Simon Gosselin



Chorégraphe majeure du continent africain, Robyn Orlin a fait de la complexité culturelle et des déchirures de son pays, l'Afrique du Sud, ses principales sources d'inspiration. Elle confronte son univers à celui de Camille, chanteuse virtuose et inclassable flirtant volontiers avec le folk, le R'n'B, les percussions corporelles façon Bobby McFerrin et même la danse – qu'elle pratique pieds nus. Les deux femmes (qui se sont rencontrées lors du spectacle *Ilo Veyou* faisant suite à l'album éponyme de Camille) partagent la scène avec les Phuphuma Love Minus. Ce chœur d'hommes pérennise la tradition de l'*isicathamiya* : un genre mêlant le chant à cappella et une danse légère et furtive, né il y a plus d'un siècle parmi les ouvrier·ères zoulous exilé·es dans les faubourgs de Durban et Johannesburg.

SA. 1^{ER} FÉV. 20H

grande salle · 1h environ · dès 8 ans

coproduction La Filature, Scène nationale

tarif événement



**... alarm clocks
are replaced by floods and
we awake with our unwashed
eyes in our hands ...**

a piece about water without water

Robyn Orlin · Camille · Phuphuma Love Minus

Rencontre au sommet : la chorégraphe Robyn Orlin réunit le chœur d'hommes Phuphuma Love Minus et la chanteuse Camille pour un nouveau melting-pot musical et chorégraphique de cultures et d'émotions dont elle a le secret.

conception, chorégraphie Robyn Orlin chant, danse Camille Chorale Phuphuma Love Minus
Mlungiseleni Majazi, Saziso Mvelase, Lucky Khumalo, Mqapheleni Ngidi, Jabulani Mgunu, Amos Bhengu,
Siphehile Ngidi, Mbongeleni Ngidi, Mbuyiseleni Myeza, S'yabonga Majazi photo © Mehdi Benkler



Pour ce spectacle, le metteur en scène Sébastien Kheroufi, en étroite relation avec Peter Handke, transpose le village de l'auteur autrichien dans une cité de banlieue française, là où, dans les années 1960, poussaient encore des champs de blé, de légumes et des arbres fruitiers. Fracture sociale et géographique, trajectoires opposées au sein d'une même famille, c'est toute notre histoire contemporaine qui s'exprime par les voies de l'intime. « Nous avons simplement le désir de raconter le monde d'aujourd'hui, avec la plus grande exigence, accompagné de tous-tes ceux-elles qui le constituent. Tendrement, lentement, sûrement ». Dans cet objectif, Sébastien Kheroufi invite sur scène des habitant·es pour constituer un chœur représentatif du territoire sur lequel le spectacle se joue. Dans une scénographie épurée, la langue ciselée de Peter Handke redonne leur dignité et leur grandeur aux humbles des périphéries, à leurs voix authentiques et poignantes, d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.

Consciente des enjeux écologiques, la compagnie travaille avec des matériaux recyclés. La scénographie est composée de matière organique et d'objets de récupération, en lien avec Emmaüs, partenaire du projet, dans une démarche écologique et solidaire.

MA. 25 FÉV. 19H

ME. 26 FÉV. 19H

grande salle · 3h · dès 14 ans

Un frère est parti de la cité où il a grandi et il est devenu écrivain. À la mort des parents, il revient là où son frère et sa sœur sont resté-es, devenu-es ouvrier pour l'un et vendeuse pour l'autre. Mais entre hier et aujourd'hui, la fratrie semble déchirée ; entre eux-elles un abîme s'est ouvert comme une plaie douloureuse, reflet d'une France déchirée.

texte Peter Handke, traduction de l'allemand par Georges-Arthur Goldschmidt, Éditions Gallimard

mise en scène Sébastien Kheroufi **avec** Amine Adjina, Anne Alvaro, Casey, Hayet Darwich, Ulysse Dutilloy-Liégeois, Benjamin Grangier, Reda Kateb, Gwenaëlle Martin, en cours **et** des amateur·rices

photo © Christophe Raynaud de Lage

Par les villages


Peter Handke
Sébastien Kheroufi



Morphē

Simon Falguières

ME. 26 FÉV. 15H + 19H

salle modulable · 1h · dès 6 ans · **tarif jeune public** · en LSF le 26 fév.  · 4 séances scolaires

Au cœur d'un petit village, dans un pays en guerre, loin d'ici, un père a construit un tout petit théâtre en bois qu'il a appelé La Baleine Bleue. Une nuit, alors que la guerre tonne autour d'eux-elles, il y emmène sa fille Macha. Pour la rassurer, il lui joue son spectacle.

Dans une époustouflante scénographie évolutive, ce spectacle sans parole est un poème joyeux et onirique sur la naissance du monde. Dans son petit théâtre, Rezzo devient un clown cosmique qui – toujours sans un mot – joue les mouvements du chaos, la naissance de la Terre, l'arrivée des premières cellules, l'évolution, l'apparition des animaux... À force de transformations, de dessins, de sculptures, un peu par magie, un peu par hasard, apparaît une baleine bleue. La beauté plastique de cette proposition courte et intense, et le propos poétique qui y est développé sur la nature et l'enchantement de notre présence sur Terre, touchent les enfants comme les adultes.

texte, mise en scène, scénographie, interprétation Simon Falguières **photo** © Christophe Raynaud de Lage

Nos secrets sont poétiques

Stéphane Nowak Papantoniou Christophe Greilsammer

VE. 28 FÉV. 20H

SA. 1^{ER} MARS 18H

studio de danse · 50 min · dès 14 ans

Cette performance électro-poétique, visuelle et sonore, joue avec nos sens : dans un espace circulaire, la spatialisation du son, la multiplicité des modes de perception possibles, les libertés accordées aux spectateur·rices en font une expérience puissante. Musiques, textes et voix nous plongent dans un état proche de la transe...

Sur des poèmes de Stéphane Nowak Papantoniou, les voix de Stéphanie Félix et Christophe Greilsammer donnent vie à des paroles poétiques. Dans cet ovni artistique, l'écriture, la musique électronique et la performance s'appuient sur des outils à la fois numériques et traditionnels. L'occupation de l'espace, en un dispositif constamment modifié, fait partie du spectacle. Maria Laurent et Clément Chanaud-Ferrenq aux claviers et machines jouent dos à dos, sur un même tabouret de piano. Les fumigènes et la lumière jouent en tension et semblent se heurter aux impossibilités de la langue à tracer les contours du secret... Sachant qu'en matière de secrets, on n'en vient jamais à bout ! Paroles préférées ou silencieuses, regards croisés, flot musical, spectateur·rices immobiles ou déambulant, chaque élément et chaque protagoniste livre une narration. L'étrangeté devient matériau poétique, enjoignant de regarder ailleurs et autrement.



texte Stéphane Nowak Papantoniou
avec Stéphanie Félix, Christophe Greilsammer (voix),
Maria Laurent, Clément Chanaud-Ferrenq (musique),
Hugo Barré (son), Manon Meyer (lumière)
photo © Arthur Gouté



Et si tu dances

Mariette Navarro · Marion Lévy



ME. 5 MARS 10H + 15H

salle modulable · 45 min · dès 4 ans · **tarif jeune public** · 2 séances scolaires

LA QUINZAINE DE LA DANSE

Sur les traces du Petit Poucet devenu grand, ce spectacle interactif emprunte au théâtre et à la danse. Le public est invité à participer à l'avancée du récit et, spontanément, s'engage un vivifiant dialogue, tantôt joyeux, tantôt mélancolique.

Poucet est devenu adulte, il est ramasseur de pierres. En arrivant dans le lieu de la représentation, il se rend compte que c'est ici que toute son histoire a commencé. Il a besoin des enfants pour retrouver le chemin de ses souvenirs, de ses peurs et de ses joies. Stanislas Siwiorek, comédien-danseur, interpelle les jeunes spectateur·rices et joue, pour et avec eux·elles. Ensemble, public et interprète transforment petit à petit l'espace qui les entoure et inventent le chemin de leur propre danse. La compagnie Didascalie aime approfondir ce lien entre la parole et le geste, pour proposer des spectacles à la croisée des influences. La chorégraphe et danseuse Marion Lévy s'est ici associée à l'autrice Mariette Navarro dont les mots virevoltent avec légèreté et sensibilité.

texte, dramaturgie Mariette Navarro **conception, chorégraphie** Marion Lévy **avec** Stanislas Siwiorek
photo © Julie Mouton



EXIT ABOVE d'après la tempête

Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin · Rosas

ME. 5 MARS 20H

grande salle · 1h30 · dès 12 ans · **LA QUINZAINE DE LA DANSE**

Année après année, Anne Teresa De Keersmaeker continue de nous surprendre et de nous toucher par son inventivité. *EXIT ABOVE* est un concentré d'émotions qui semble toucher toutes les générations : la combinaison de sa danse toujours très pure avec une partition musicale passionnante nous invite aux sources du blues...

Comme l'ensemble de l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker, construite sur la base de géométries scéniques et sonores, *EXIT ABOVE* propose un dialogue fascinant entre musique et mouvement. Le spectacle fait se rencontrer la marche, forme primitive du mouvement, et le blues, source de bien des styles musicaux. La chorégraphe remonte ainsi le temps jusqu'aux racines de la danse, jusqu'aux racines de la pop occidentale, du beat et du blues, avec ses mystérieuses « notes bleues », zones troubles et ambiguës, entre le chagrin et la joie. Par la marche, solitaire ou collective, méditative ou revendicative, la danse arpente l'espace scénique et invite à une balade musicale en compagnie de la chanteuse Meskerem Mees, dont la voix hésite entre fragilité et puissance, et du danseur et guitariste Carlos Garbin, sur des beats de Jean-Marie Aerts.

chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker **créé avec et dansé par** Abigail Aleksander, Jean-Pierre Buré, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Rafa Galdino, Carlos Garbin, Nina Godderis, Solal Mariotte, Meskerem Mees, Mariana Miranda, Ariadna Navarrete Valverde, Cintia Sebök, Jacob Stoner
musique live Meskerem Mees, Carlos Garbin **photo** © Anne Van Aerschot



Borrowed Light

Tero Saarinen Company
The Boston Camerata

SA. 8 MARS 18H

grande salle · 1h10

LA QUINZAINE DE LA DANSE

Avec *Borrowed Light*, Tero Saarinen se penche sur la musique des Shakers, communauté religieuse américaine ayant développé un style unique de chant choral a cappella accompagné d'énergiques mouvements de danse. Le chorégraphe réunit ici huit danseur-euses et six chanteur-euses dans un élan commun des corps, pour une communion rare entre musique et danse.

Voilà un travail chorégraphique original qui associe deux continents, avec la troupe finlandaise de Tero Saarinen et la Boston Camerata, ensemble vocal américain qui perpétue la tradition musicale des Shakers. Ce mouvement religieux radical des XVIII^e et XIX^e siècles, aux valeurs communautaires fortes, est connu pour ses rituels où une musique chorale accompagne et induit des mouvements chorégraphiques. Dans *Borrowed Light*, tout concourt à créer un climat spirituel d'une très sobre beauté. Les costumes d'Erika Turunen, en feutrage épais et voiles noirs transparents, couvrent tout le corps mais laissent deviner des fragments de peau nue. La scénographie de Mikki Kunttu, associée à un remarquable travail de lumières et d'ombres, crée une sorte de camera obscura en noir et blanc. Leurs pieds, sonorisés, frappent, ce qui donne une sensation tellurique à cette danse, toujours en déséquilibre, associant des solos, des duos et des groupes parfois circulaires. C'est une sorte d'envoûtement que nous propose le chorégraphe.



chorégraphie Tero Saarinen
avec huit danseur-euses de la Tero Saarinen Company et six chanteur-euses de la Boston Camerata photo © Laurent Philippe



Mirlitons

Aymeric Hainaux · François Chaignaud

ME. 12 MARS 20H · JE. 13 MARS 19H

salle modulable · 1h10 · dès 9 ans · LA QUINZAINE DE LA DANSE

Entre combat et poésie entêtante, *Mirlitons* est une création à deux têtes, deux corps, deux voix, celles de François Chaignaud et Aymeric Hainaux. Mêlant écriture chorégraphique, chant et beatbox dans des rythmes martelés, ils inventent ici un rituel contemporain en forme de duel.

La scénographie, circulaire, place les deux artistes dans un espace qui s'apparente à une arène : des praticables, des micros, des enceintes, et eux deux, face à face, en corps à corps. Tel un rituel de combat, ils se présentent, chacun armé de sa spécialité pour mieux s'allier à l'autre, puis s'affrontent et jouent dans une proposition envoûtante qui navigue sans cesse entre défi et connivence, entre surenchère et complicité. Le rythme est donné par les talons qui percutent le sol et le souffle qui s'amuse avec les métamorphoses possibles de la technique. La musique est une saturation de fréquences. L'art du beatbox et les mouvements produisent un monde imaginaire, un univers pluriel dont la définition semble s'inventer en direct. Une heure durant, ces deux performeurs hors pair, et hors cadre, brouillent les pistes, les références et les époques, développant une partition charnelle et percussive qui nous laisse sans voix. Puissant et inclassable !

conception, interprétation Aymeric Hainaux, François Chaignaud photo © Martin Argyroglo



Maldonne

Leïla Ka

ME. 19 MARS 19H · JE. 20 MARS 20H30

salle modulable · 55 min · dès 14 ans · audiodescription le 20 mars 🗎

LA QUINZAINE DE LA DANSE · tarif événement pour la soirée double
du 19 mars Maldonne + UNBLOCK PROJECT

Nouvelle figure de la danse française, Leïla Ka a déjà imposé sa singularité avec une élégance et un souffle qui portent les questionnements de notre temps. *Maldonne* est une exploration du féminin, un hymne à la sororité porté par cinq danseuses époustouflantes.

Le titre, *Maldonne*, fait référence aux cartes à jouer mal distribuées. Mais qu'est-ce qui se joue ici ? Leïla Ka transpose sur scène les émotions et moments de partage vécus avec ses sœurs, ses amies ou les femmes croisées au fil des soirées et des années. Elle transcrit amitiés et solidarités féminines en un ballet vif et saisissant. Pour incarner toutes celles qui l'ont inspirée, elle va jouer de la métamorphose de ses interprètes. Robes de soirée, de mariée, de chambre, de tous les jours, de bal, à paillettes, longues, bouffantes, ajustées, à baleines côtoient les mal cousues, les burkas ou celles nouées sur le ventre... Elles les enfilent, habillent les chorégraphies et deviennent toutes les femmes du monde. Des robes à foison, à fleur de peau, voltigeantes ou déchirantes, sur des musiques de Vivaldi ou des chansons de Lara Fabian, aux sons des basses électroniques ! C'est une prise de parole libératrice et poétique.

chorégraphie Leïla Ka **avec** Océane Crouzier, Jennifer Dubreuil Houthemann, Leïla Ka, Jade Logmo, Mathilde Roussin **photo** © Nora Houguenade

UNBLOCK PROJECT

Live Cinematic Dance

Cie 1 des SI · Étienne Rochefort

ME. 19 MARS 21H

au Noumatrouff, Mulhouse

spectacle debout · 45 min · dès 8 ans

en anglais · co-accueil en partenariat

avec le Noumatrouff

LA QUINZAINE DE LA DANSE · tarif

événement pour la soirée double du

19 mars Maldonne + UNBLOCK PROJECT

À la croisée des mondes, *UNBLOCK PROJECT* est une performance totale qui allie danse contemporaine, musique live et vidéo, imaginée par le chorégraphe Étienne Rochefort et l'artiste électro Mondkopf. Voilà de quoi en prendre plein les oreilles et les mirettes !

Accueilli avec la complicité du Noumatrouff, cet « Objet Musical et Chorégraphique Non Identifié » crée une passerelle entre les mondes du théâtre, de la danse contemporaine, de la musique et de la vidéo. Des images très cinématographiques donnent le ton. Les personnages sont le prolongement 3D d'actions live sur la scène. Le film prend chair. Les énergies chorégraphiques, issues des danses urbaines, jouent avec le temps et la perception des spectateur·rices : arrêts sur image, fragmentation, ralenti... Tout évolue au son de la batterie de Joël Brown et de la voix rappée d'Eli Finberg. Musicalement, l'ambiance est lourde, sombre, grave. Les textes viennent appuyer cette urgence : c'est un cri d'alerte. Au cours du spectacle, une montée en puissance joue avec le public qui est plongé, immergé, englouti dans la proposition. Et la danse embarque tout le monde dans une transe finale, une mise en jeu de tous nos sens.



direction artistique, chorégraphie Étienne Rochefort
danse Marine Wroniszewski, Megan Deprez, Sylvain Lepoivre, Cheick Hahmadou Kâ (en alternance)
musique live Mondkopf, Joël Brown, Eli Finberg
photo © Yves Petit



Soirée roller

**MA. 18 MARS 19H ROLLER DISCO + DESORDEN
OU 21H DESORDEN + ROLLER DISCO**

à l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national « art et création » · 2h · dès 14 ans · **LA QUINZAINE DE LA DANSE** · **billet unique pour la soirée**



Desorden Justine Berthillot

Performance spatiale mettant la pesanteur au défi, cette énergique proposition pour rollers et batterie est une danse risquée, pulsatile, spectaculaire. L'artiste circassienne, voltigeuse d'un genre inattendu, rythme ses mouvements sur les cadences de la batterie... et inversement. Les gestes sont désarticulés, composés de contorsions, de mouvements expressifs et excessifs. Le point d'origine de cette traversée inattendue est peut-être la recherche d'une transe. Comme une envie de traverser le temps, de se jouer des équilibres et de glisser dans un désordre poétique.

conception, direction artistique, chorégraphie, interprétation Justine Berthillot
batterie live, composition sonore Xavier Roumagnac
photos © Ximena Lemaire Castro, Marie Nussbaumer

Spectacle et soirée co-accueillis par l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national « art et création », La Filature, Scène nationale de Mulhouse et le CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin



Naharin's Virus Ohad Naharin · The Batsheva Ensemble

JE. 20 MARS 19H · VE. 21 MARS 20H
grande salle · 1h10 environ · **LA QUINZAINE DE LA DANSE**

Une danse d'une rare puissance, des interprètes réellement exceptionnel·les et une énergie électrisante, voici les promesses de *Naharin's Virus* qui viendra clore La Quinzaine de la Danse autour des danseur·euses du Batsheva Ensemble, division junior de la Batsheva Dance Company dirigée par Ohad Naharin.

Quel est donc ce virus qui traverse cette pièce? Celui de la danse, qui telle une transe s'empare par instants des corps? Celui de la scène, qui pourtant n'est pas ce que l'on croit comme l'annonce d'emblée un maître de cérémonie en frac noir? Ou celui de la déconstruction, à l'œuvre dans cette magistrale composition du chorégraphe... Sans doute tout cela à la fois, sans compter ce que chacun·e projettera sur un spectacle ouvert à toutes les interprétations. Car ce qui importe ici, c'est précisément la question de la représentation, avec ses enjeux codifiés, son public captif, ses intentions affichées et, in fine, son aptitude à se réinventer. En témoigne le tableau noir en fond de scène – un mur? – sur lequel, au fur et à mesure, s'écrit le miracle renouvelé des gestes qui font sens. Au sens littéral, comme ce mot « Vous » calligraphié par une danseuse avec les courbes de son corps! Ou symbolique, tels le mot anglais pour « pâte à modeler » et ces dessins qui, en fin de spectacle, recouvrent comme autant d'explications ou d'arrière-plans à un propos plus subversif qu'il n'y paraît... *Naharin's Virus* agit longtemps dans la mémoire, tel un subtil parfum de subversion jubilatoire.

Isabelle Calabre pour *Danser Canal Historique*

chorégraphie Ohad Naharin **avec** les danseur·euses du Batsheva Ensemble **photo** © Ascaf



Les Pères ont toujours raison

Die Väter haben immer Recht

Bernard Bloch



MA. 25 MARS 20H
ME. 26 MARS 20H
JE. 27 MARS 19H

salle modulable · 1h15 environ · dès 15 ans
 en français surtitré en allemand
 (25 + 27 mars)
 en allemand surtitré en français (26 mars)
 coproduction La Filature, Scène nationale

Entre 1982 et 1995, Bernard Bloch a rencontré Heiner Müller à quatre reprises. Ce sont ces quatre rencontres, fondamentales pour lui, qu'il réinvente dans ce texte avec en arrière-plan les bouleversements successifs qui ont conduit à la chute du mur de Berlin. « Et c'était le début du début d'une autre histoire du monde ».

Outre le fait qu'ils sont tous deux nés Allemands, Heiner Müller partageait avec le père de Bernard Bloch un goût immodéré pour les cigares – et l'ironie. Une ironie qui était sans doute encore plus désespérée chez le second, chassé d'Allemagne par les nazis en 1934. Mais on se choisit plusieurs pères dans la vie, et en ce qui concerne Bernard Bloch, Heiner Müller fut incontestablement l'un d'entre eux. Bernard Bloch a une qualité rare, celle de mettre toujours du sien dans tout ce qu'il entreprend au théâtre. La pièce (au titre volontiers provocateur) ne déroge pas à la règle et interroge la relation que nous entretenons – ou non – avec le savoir et les expériences de nos pères. Pour ce nouveau spectacle, il a invité Marc Baum à créer la version en allemand, jouée en alternance avec la version française, et Pascal Schumacher à composer une musique en synergie avec les textes de Müller.

texte, mise en scène Bernard Bloch
 avec Bernard Bloch (version française),
 Marc Baum (version allemande)
 piano Chia-Chia Lee photo © Bohumil Kostohryz



Phèdre

Jean Racine · Anne-Laure Liégeois

ME. 26 MARS 20H · JE. 27 MARS 19H

grande salle · 2h environ · dès 14 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Mariée à Thésée, roi d'Athènes, Phèdre est secrètement amoureuse de son beau-fils. Lorsque la mort de son mari est annoncée, elle envisage la possibilité de cet amour. La tragédie est en marche et avec elle l'une des plus belles pièces de Racine...

Amatrice de littérature, la metteuse en scène Anne-Laure Liégeois aime tout autant travailler le répertoire classique que les textes contemporains. *Phèdre* est une pièce qui l'a accompagnée à toutes les étapes de son parcours. Elle la connaît par cœur et par le cœur. Ses doutes, ses désirs, ses dits et non-dits, ses douleurs et ses joies, son rire et ses larmes. Ainsi, aujourd'hui sur scène, la Phèdre de Racine est une femme d'ici et de maintenant. Les spectateur·rices s'interrogent sur l'idée qu'ils-elles se font de cette grande figure féminine léguée par la tradition. Côté Phèdre, c'est réfléchir au parcours des femmes à travers le temps. C'est regarder la condition féminine, c'est penser notre rapport au désir féminin et au désir de la femme mature. La pièce en alexandrins révèle une langue époustouflante et simple qui nous étreint et nous libère tout à la fois. Qu'a-t-on fait de la vie ? Qu'a-t-on fait de l'amour ? Où en sommes-nous dans les rapports femmes-hommes ?

texte Jean Racine mise en scène, scénographie Anne-Laure Liégeois avec Anna Mouglalis, Ulysse Dutilloy-Liégeois, Olivier Dutilloy, Liora Jaccottet, Laure Wolf, David Migeot, Anne-Laure Liégeois, en cours
 photo © Rémi Pujol / Chanel



Stacey Kent

DI. 30 MARS 17H

grande salle · 1h30 environ

Avec Stacey Kent, c'est une grande voix du jazz que nous invitons mais c'est surtout une personnalité singulière, élégante, raffinée et dotée d'une spontanéité désinvolte, qui fait la force et la générosité de ses apparitions sur scène.

Pour cette New-Yorkaise, le succès et son statut sur la planète jazz sont naturellement venus de ses interprétations des standards du jazz et du Great American SongBook. Mais Stacey Kent s'est vite autorisée des escapades vers d'autres paysages. Elle se tourne notamment vers la musique brésilienne à laquelle sa voix, suave et souple, semble destinée. Mais cette francophile a également une affection particulière pour la chanson française dont témoigne son dernier album intitulé *Summer Me, Winter Me*, titre d'une chanson de Michel Legrand. Ces métissages qui font sa singularité seront donc au rendez-vous : un zeste de bossa nova avec Tom Jobim, quelques clins d'œil à Michel Legrand et à Jacques Brel, une échappée vers la comédie musicale... Enfin, quelques titres originaux, composés pour elle par Jim Tomlinson, rythmeront ce concert exceptionnel.



chant Stacey Kent saxophones, flûtes Jim Tomlinson piano, basse, batterie en cours photo © Benoît Peverelli



Smashed Gandini Juggling

MA. 1^{ER} AVRIL 20H · ME. 2 AVRIL 19H

JE. 3 AVRIL 19H · VE. 4 AVRIL 20H

salle modulable · 1h · dès 8 ans

Dans *Smashed*, la manipulation du fruit défendu offre un regard malicieux sur les relations entre sept hommes et deux femmes, écorchant gentiment au passage toutes les conventions du jonglage traditionnel et du cirque contemporain.

Vous êtes cordialement invité-es à une *tea party* que vous n'oublierez jamais ! Avec sa synchronisation méticuleuse, son humour *british*, sa bande-son éclectique, entre Tammy Wynette et Bach, cette proposition de cirque chorégraphique bouscule l'étiquette du savoir-vivre, chahute les attendus du jonglage contemporain et réinvente un langage corporel et une imagerie singuliers. Comme une série de cartes postales, entre deux sacro-saintes tasses de thé, la pièce explore les conflits, la violence, les rapports de force et les amours perdus. C'est virtuose, inventif et plein de caractère. En constante tournée mondiale depuis sa création, le spectacle, clin d'œil revendiqué au Tanztheater de Pina Bausch, ne se veut pas forcément drôle. Pourtant, sur tous les continents, le public de tous les âges rit généreusement. Il ne fait aucun doute qu'il en sera de même à Mulhouse !

mise en scène Sean Gandini **avec** (en alternance) Michael Antony Bell, Sean Gandini, Tedros Girmaye, Doreen Grossmann, Kim Huynh, Antoni Klemm, Sakari Männistö, Chris Pattfield, Owen Reynolds, Ben Richter, Carlos Romero Martin, Iñaki Sastre, Niels Siedel, Arron Sparks, Malte Steinmetz, José Triguero Delgado, Jon Udry, Kati Ylä-Hokkala, Cecilia Zucchetti **photo** © Ludovic des Cognets



DERBY

Cie UNA



ME. 2 AVRIL 19H

JE. 3 AVRIL 19H

grande salle · 1h10 · dès 11 ans

Dans une scénographie inspirée d'un gymnase, six interprètes partagent avec force l'exaltation et les valeurs propres d'une discipline sportive féminine et engagée, le Roller Derby. Sport de contact, inclusif, spectaculaire, il devient ici l'objet d'une performance de théâtre, de cirque et de danse sur roulettes.

À partir de recherches documentaires, de rencontres et d'interviews, le spectacle est une invitation à découvrir l'esprit « Roller Derby » : apprendre à tomber, apprendre à se relever, apprendre à s'affirmer. La discipline agit comme un révélateur intime pour les personnes qui la pratiquent. Il y est question d'entraide et d'émancipation face à un certain ordre établi, mais aussi de persévérance, de prise de risque, de solidarité, de liberté et de refus du corps normé. C'est ainsi que, au Roller Derby, on se crée un nom et on l'incarne le temps d'un match. Les « Derby Names » souvent évocateurs – Gara la Garce, Suce mon Pec ou les Nasty Pêcheresses – traduisent l'esprit de liberté qui a présidé à la création de ce sport. L'engagement, le plaisir de l'effort, la recherche collective au service d'un objectif commun sont communicatifs. Avec une chorégraphie à la fois fluide et accidentée, cette performance singulière est une fête, qui célèbre l'affirmation de soi.

création collective, mise en scène Emmanuelle Hiron, Valia Beauvieux avec Jatta Borg, Myriam Coën, Amandine Etelage, Barbara Papamiltiadou, Salomé Pham-Van-Hué, Solène Rigot photo © Christophe Raynaud de Lage



Kamuyot

CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin chorégraphie Ohad Naharin



ME. 23 AVRIL 15H au Gymnase Maurice Schoenacker, Mulhouse

VE. 25 AVRIL 19H · SA. 26 AVRIL 15H + 19H

au Gymnase de la Caserne Drouot, Mulhouse

LU. 28 AVRIL 19H · ME. 30 AVRIL 15H

au Complexe sportif de la Doller – Bourtzwiller, Mulhouse

reprise · 50 min · dès 6 ans · 2 séances scolaires · spectacle présenté avec des musiques enregistrées · projet de territoire co-construit et coproduit par le CCN-Ballet de l'OnR et La Filature, Scène nationale · tarif spécial

Le public a pris place dans les gradins installés en vis-à-vis pour délimiter l'espace d'une scène improvisée au centre d'un gymnase. Il n'y a ni décor, ni rideau, rien du décorum habituel des salles de théâtre.

Un coup de sifflet retentit et le show commence. Quatorze artistes survoltés du Ballet de l'Opéra national du Rhin, un peu rebelles, déboulent de tous les côtés, kilts sur collants déchirés pour les filles, pantalons en tartan pour les garçons. Figures et styles s'enchaînent avec la même énergie débordante sur des musiques toutes aussi éclectiques – pop japonaise psychédélique, bandes originales de séries, reggae et sonate de Beethoven. Une ode à la jeunesse et une joie partagée entre artistes et public. Ohad Naharin s'est imposé comme l'une des figures incontournables de la danse contemporaine grâce à son langage chorégraphique et sa méthode d'entraînement intuitive qu'il a baptisés Gaga en référence aux balbutiements des bébés. Véritables adeptes de cette méthode, les artistes du Ballet de l'OnR poursuivent pour la troisième saison cette aventure joyeuse et hors norme sur le territoire alsacien.

chorégraphie Ohad Naharin pièce créée pour Batsheva – The Young Ensemble (2003) inspirée par Mamootot et Moshe d'Ohad Naharin avec les artistes du CCN-Ballet de l'OnR photo © Agathe Poupeney



Sílvia Pérez Cruz

ME. 23 AVRIL 20H

au Théâtre La Coupole, Saint-Louis
1h40 · co-accueil en partenariat avec
le Théâtre La Coupole, Saint-Louis
départ en bus de La Filature 18h30

Chanteuse et multi-instrumentiste singulière, Sílvia Pérez Cruz s'épanouit à la croisée de multiples chemins. Entre registres folk, jazz, flamenco et mélodies latino-américaines, sa musique est à la fois vibrante, ferme, douce et envoi-rante.

N'abdiquant rien de sa subjectivité, cette artiste catalane est l'une des voix les plus affranchies de son temps. Ses succès se multiplient ces dernières années: disques d'or et collaborations avec différentes disciplines artistiques ont amplement contribué à sa notoriété. Sa présence scénique, sa générosité et sa virtuosité au service d'une voix magnétique font de chacun de ses concerts un événement. Sílvia Pérez Cruz et ses musicien-nés délivrent de véritables récits où l'intime et le collectif s'embrasent, exaltant en chacun-e de nous des sentiments et des pensées qui ont la saveur incomparable de l'universel. Toujours hors des sentiers battus, bercée par les chansons latino-américaines et ibériques, formée au classique et au jazz, marquée par le folk, le flamenco ou le fado, Sílvia Pérez Cruz a construit une œuvre multiple et a tissé au fil du temps des liens naturels avec la danse – elle collabore notamment avec la danseuse et chorégraphe Rocío Molina –, le théâtre, la poésie et le cinéma.



voix, guitare Sílvia Pérez Cruz musicien-nés en
cours photo © Alex Rademakers



Funeral Ontroerend Goed

JE. 24 AVRIL 19H · VE. 25 AVRIL 19H + 21H
SA. 26 AVRIL 15H + 18H

salle modulable · 1h15 environ · dès 14 ans

Cérémonie théâtrale, ce spectacle sur la finitude des choses est construit avec le public et offre à chacun-e, individuellement et collectivement, un moment de calme, de beauté et de réconfort.

Rituel collectif rassembleur, *Funeral* commence dans l'obscurité. Des personnes qui ne se connaissent pas sont réunies pour une improbable communion artistique, émouvante, sensible... Les souvenirs affleurent. Pour la compagnie, le théâtre est essentiellement une expérience à partager. L'interactivité, la surprise, l'ingéniosité et l'humour (parfois corrosif) sont la marque de fabrique des artistes d'Ontroerend Goed, accueilli-es de nombreuses fois à La Filature. Avec cette proposition, le collectif flamand regarde le public et la mort droit dans les yeux. « Les rituels sont des moyens de faire face à la réalité et, à leur manière, les funérailles sont des moments de réflexion sur nous-mêmes et notre fin inévitable. » Avec justesse et délicatesse, mais aussi avec la malice et la créativité qu'on leur connaît, ils-elles nous invitent à accepter ensemble le caractère éphémère de toute chose, et finalement à célébrer la vie.

mise en scène Alexander Devriendt **avec** Prince K. Appiah, Karolien De Bleser, Charlotte De Bruyne, Josse De Pauw, Julia Ghysels, Aurélie Lannoy, David Roos, Angelo Tijssens, Ayoub Sadik, Chris Thys, Somalia Williamson, Sophie-Anna Veelenturf **photo** © Ans Brys



Parce qu'il est urgent de faire surgir de la beauté dans nos vies, de trouver du merveilleux, collectivement, malgré tout... Nouvel artiste complice de La Filature, Scène nationale, Sylvain Groud invente, entre musique et danse, des moyens de réenchanter le monde, ensemble, et partage son art qu'il veut salvateur.

Le Banquet des merveilles

Sylvain Groud · Ballet du Nord, CCN & Vous !

MA. 6 MAI 20H

grande salle · 1h30 · dès 12 ans

coproduction La Filature, Scène nationale

Éclats de rire, caresses du soleil, sentiment d'un âge d'or reconstruit... le banquet peut commencer! Pièce pour six danseur-euses et cinq musiciens, *Le Banquet des merveilles* est une plongée au cœur de l'humain. Les artistes font tomber les masques et le quatrième mur, pour un spectacle qui rend visible les invisibles et nous fait cheminer du chaos vers l'harmonie. Au cœur du propos : l'envie de partager cette force discrète qu'apporte la résilience. Si le rideau se lève sur un monde gris, pétri de cendres, habité de formes que piétine une foule indifférente, danseur-euses et musiciens s'attachent à refaire le monde à la force de leur geste artistique. Ensemble, ils-elles donnent à voir de nouvelles couleurs et à entendre de nouvelles musiques. Dans cette proposition sincère et altruiste s'épanouit la magie du spectacle vivant et chacun-e bénéficie intimement de ses intentions généreuses et humanistes.

chorégraphie Sylvain Groud **en étroite collaboration avec les interprètes** Agnès Canova, Mehdi Dahkan, Johana Malédon, Julien Raso, Cybille Soulier et Sylvain Groud **et les musiciens** Julian Babou, Malik Berki, Yann Deneque, Cédric Gilman, Antoine Marhem
composition musicale Yann Deneque
photo © CCN Roubaix Hauts-de-France





On ne choisit pas ses fantômes

Mathias Moritz · Groupe Tongue

ME. 14 MAI 20H · JE. 15 MAI 19H

salle modulable · 1h20 · dès 16 ans · coproduction La Filature, Scène nationale

Inspirée à la fois d'Ingmar Bergman et d'Hagai Levi pour leurs *Scènes de la vie conjugale*, cette création de Mathias Moritz fouille dans l'âme humaine et raconte les relations, dans ce qu'elles ont d'intemporel, d'universel et de cruel.

Au printemps 1973, un étrange phénomène frappe les rues de Stockholm : quand vient le soir, la ville se vide presque en entier. Couvre-feu ? Pandémie ? Pas du tout. C'est le succès foudroyant d'une série télévisée qui siphonne ainsi la capitale suédoise de ses passant-es. *Scènes de la vie conjugale* est l'histoire de la descente aux enfers d'un couple bourgeois, réalisée en six épisodes par Ingmar Bergman. Personne ne veut rater cette analyse au scalpel... Tout le monde s'y reconnaît. Lors du confinement, le cinéaste israélien Hagai Levi tourne sa version de l'œuvre en inversant le genre des protagonistes. Johan devient Mira. Marianne devient Jonathan. Cette fois, c'est la femme qui s'en va. À partir de ces matières, de la cruauté de la vie, de ce que chacun-e vit, Mathias Moritz raconte les flux de conditionnements, de fantômes et de rêves qui composent nos vies de couple. Il réinvente la consistance du cœur...

d'après *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman et Hagai Levi mise en scène, adaptation Mathias Moritz avec Déborah Cherrière, Lucas Partensky photo © Noah Kalina



Ghanili

Le passé est présent

Waed Bouhassoun

SA. 17 MAI 20H

grande salle · 1h30 environ

Festival Musaïka

CARTE BLANCHE JACQUELINE CAUX



Par la grâce du talent de la chanteuse et joueuse de oud syrienne Waed Bouhassoun, revivent ici trois grandes « dames » de la musique arabe. Trois voix et des mélodies qui se sont inscrites dans la légende du Proche-Orient : celles de l'Égyptienne Oum Kalthoum, de la Syrienne Asmahan et de la Libanaise Najah Salam.

Ghanili signifie « chante-moi » en arabe. C'est le titre de l'une des plus célèbres chansons d'Oum Kalthoum que tout le monde arabe connaît. Lorsqu'on la chante, le passé resurgit et transporte l'auditeur-riche dans un état de joie, de bonheur, voire d'extase. Si beaucoup sont capables de chanter par cœur les mélodies de celle que l'on a surnommée « l'Astre du Moyen-Orient », il en va de même avec le répertoire de ces deux autres « divas ». Oum Kalthoum, Asmahan et Najah Salam sont trois représentantes mythiques d'un âge d'or dont l'héritage est toujours bien présent dans les salles de concert comme dans les rues et les maisons au Proche-Orient et bien au-delà, tout autour du bassin méditerranéen. Pour reprendre et réinterpréter leurs chansons, Waed Bouhassoun est accompagnée par un takht – un petit ensemble de musiciens : oud, voix, qanun, percussions, violon, violoncelle – comme cela était souvent le cas aux XIX^e et XX^e siècles.

Le concert sera suivi d'un Grand Bal Rai et d'un karaoké animé par Naima Huber Yahi

oud, chant Waed Bouhassoun qanun, percussions, violon, violoncelle en cours photo © François Guénet



Voici un monument de la culture queer! Hedwig est à la fois flamboyante, extravagante et follement attachante. Artiste lucide quant à sa fragile notoriété, elle nous accueille, avec son groupe The Angry Inch, pour un concert qui sera surtout un joyeux prétexte à ses confidences. Hedwig a eu plusieurs vies et semble jongler entre ses multiples identités : son adolescence de mauvais garçon à Berlin-Est, son passage à l'Ouest grâce à un sergent américain, sa vie à Tucson, Arizona, ses amours contrariées et ses bifurcations de genre dessinent un parcours chaotique. En arrière-plan, une vraie passion pour le rock – que ses quatre musicien-nes-choristes survitaminé-es nous offrent avec talent – et un désir fou de liberté en font un spectacle aux multiples facettes, tissant l'émotion derrière le burlesque et le cynisme affirmé du personnage. Brice Hillairet, révélation des Molières 2020, incarne ce rôle charismatique, cash, drôle, et confirme qu'il possède les qualités qu'exige cette comédie musicale dans la lignée du *Rocky Horror Picture Show* ou de *Ziggy Stardust*.

MA. 20 MAI 20H
ME. 21 MAI 20H
JE. 22 MAI 19H
VE. 23 MAI 20H

salle modulable · 1h45
 chansons en anglais surtitré
tarif événement

Hedwig and the Angry Inch fait partie de ces comédies musicales à l'extravagance assumée qui ne laisse pas indifférent-e. Il faut dire que ce personnage de chanteuse rock transgenre est-allemande bouscule tous les codes de la bienséance dans un spectacle inclassable, entre cabaret, concert et théâtre musical.

livret John Cameron Mitchell **musiques, paroles** Stephen Trask **mise en scène** Dominique Guillo
avec Brice Hillairet, Anthéa Chauvière **et The Angry Inch** Louis Buisset, Antonin Holub, Lucie Wendremaire, Raphaël Sanchez **photo** © Greg Jupp

Hedwig and the Angry Inch

John Cameron Mitchell
 Stephen Trask · Dominique Guillo




Makbeth

William Shakespeare

Louis Arene

Munstrum Théâtre

JE. 22 MAI 19H · VE. 23 MAI 20H

grande salle · 2h15 environ · dès 15 ans · audiodescription le 23 mai 

coproduction La Filature, Scène nationale

Il y a dans le théâtre élisabéthain un plaisir de l'horreur, qui n'est pas sans rappeler l'excitation et l'amusement que nous pouvons ressentir devant un film d'horreur ou un thriller fantastique. Cette démesure dialoguant avec le surnaturel ne pouvait que séduire Louis Arene et Lionel Lingelser pour leur première création sur le grand plateau de La Filature.

Makbeth avec un « k » raconte la douleur du monde et l'ambition de ce général sanguinaire, enhardi par les sorcières, épaulé et aiguillonné par une épouse plus machiavélique encore. Les artistes abordent ce monument du théâtre à leur manière, avec un engagement total, le souci du détail, avec l'irrévérence qui les caractérise, aussi, mais sans en corrompre le discours. La proposition est sombre, cathartique, avec un travail tant sur le sens, la langue et la poésie que sur le corps, la technique et la machinerie théâtrale. La métamorphose, les mondes qui s'effondrent et ceux qui naissent sont des obsessions chères à la compagnie, complice de La Filature, Scène nationale, et permettent ici autant d'entrées dans cette œuvre du répertoire. L'art du Munstrum Théâtre trouve une résonance dans ce théâtre shakespearien. Et dans cet univers scénique qui fait son identité, l'équipe, au service de ce texte unique, offre un spectacle total.

d'après William Shakespeare **traduction, adaptation** Lucas Samain, Louis Arene **conception** Louis Arene, Lionel Lingelser **mise en scène, masques** Louis Arene **avec** Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Olivia Dalric, Lionel Lingelser, Anthony Martine, François Praud, Erwan Tarlet **photo** © Bart Hess, *Liquified*





VERSUS Michel Kelemenis

MA. 27 MAI 20H · ME. 28 MAI 20H

salle modulable · 1h

Sous-titrant sa pièce « duo d'aimants à quatre corps », Michel Kelemenis invite subtilement la thématique du désir – son avènement, sa chute – à irriguer l'espace clos de *VERSUS*, suggérant aux spectateur·rices des imaginaires infinis...

Si « les contraires s'attirent », « qui se ressemble s'assemble ». Entre ces deux maximes populaires, pour parler d'aujourd'hui, Michel Kelemenis convoque quatre interprètes – deux hommes et deux femmes – pour une expérience stylisée de l'attraction/répulsion. La notion à la fois magnétique et poétique du « duo d'aimants à quatre corps » permet d'aborder les rapprochements et les éloignements sans pathos. Indifféremment, les couples se forment, s'attirent et se repoussent, jouent l'audace et la pudeur, à la recherche d'un équilibre périlleux entre le formalisme de la représentation et les émotions. La densité musicale du compositeur Angelos Liaros-Copola rejoint les réflexions du chorégraphe. Dans la langueur envoûtante des sonorités électro, se glisse un hors-champ propice à l'avènement du trouble, comme arraché à l'écoulement du temps. Les spectateur·rices, installées dans un dispositif quadri frontal, laissent leur imaginaire deviner approches, refus, désirs, fusions...

conception générale, chorégraphie, scénographie Michel Kelemenis créé avec la participation des interprètes Max Gomard, Aurore Indaburu, Claire Indaburu, Anthony La Rosa photo © Agnès Mellon



Brundibár

Hans Krása · Jeanne Candel
Opéra national du Rhin

ME. 4 JUIN 15H · VE. 6 JUIN 19H

salle modulable · 1h · dès 6 ans

3 séances scolaires · production de
l'Opéra national de Lyon · coréalisation
La Filature, Scène nationale et Opéra
national du Rhin

Que peuvent des enfants et quelques animaux contre un tyran? Unir tout ce qu'ils-elles ont d'intelligence, de ruse et de courage. « *Brundibár* est avant tout une expérience de la résistance », dit Jeanne Candel, la metteuse en scène de cet opéra par et pour des enfants.

En chantant dans la rue, Aninka et Pepíček tentent de gagner de quoi acheter du lait pour leur mère malade. Mais le tyranique Brundibár étouffe leurs chants avec son orgue de barbarie. Avec l'aide des enfants des rues, d'un oiseau vif, d'un chat gourmand et d'un chien savant, les deux héros·ïnes vont s'en débarrasser... *Brundibár* est créé en 1942 au camp de Terezín où nombre d'artistes, dont le compositeur Hans Krása, furent déportés par le régime nazi. *Brundibár* est une fable portée par des mélodies simples, de poignants chœurs d'enfants et une orchestration originale mêlant les ressources musicales alors disponibles dans le camp. Dans sa mise en scène, Jeanne Candel établit avec délicatesse une tension entre le contexte historique et la naïveté optimiste du conte. Deux enfants livrés à eux-mêmes, tel-les Hänsel et Gretel, doivent affronter le pire. Des animaux libres et audacieux, tels les *Musiciens de Brême*, les aident à résister.



opéra pour enfants en deux actes composition musicale Hans Krása livret Adolf Hoffmeister mise en scène Jeanne Candel remontée par Jean Hostache avec Michał Karski ou Carlos Reynoso et la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin et des Classes à horaires aménagés musique de l'École élémentaire de la Canardière piano Annalisa Orlando ou Thibaut Trouche photo © Jean-Louis Fernandez

direction de la publication

Benoît André

coordination éditoriale

Élisa Beardmore, Mannaïg Le Vôt,
Florian Barberger et Émilie Gagneur

rédaction des textes des spectacles

Julie Friedrichs

relecture

Anne Anjard

création graphique

Amélie Doistau

licences d'entrepreneur de spectacles

1-PLATESV-D-2020-003649

2-PLATESV-R-2020-006435

3-PLATESV-R-2020-006437

en couverture

© photographie de Pierre Gondard,
tirée d'une série réalisée pour
le spectacle *DUB* d'Amala Dianor



La Filature, Scène nationale de Mulhouse est membre de l'Association des Scènes nationales. Fondée en 1990, l'Association des Scènes nationales regroupe des établissements artistiques et culturels de référence nationale exerçant des missions de diffusion artistique pluridisciplinaire, d'appui à la création contemporaine ainsi que d'action culturelle sur leur territoire d'implantation.

La Filature

Scène nationale
20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

www.lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28



La Filature, Scène nationale de Mulhouse est subventionnée par la Ville de Mulhouse, le ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Collectivité européenne d'Alsace.

